



Centre  
Culturel  
de  
Giromagny

**Francois  
Liebelin**

**une société centenaire :**  
**LA FANFARE DE**  
**GIROMAGNY**  
**HARMONIE MUNICIPALE**  
**1876 - 1976**

Groupe de Recherches sur l'Histoire  
et les Coutumes Locales

## LA FANFARE DE GIROMAGNY

( 1876 — 1976 )

---

Au cours de la seconde moitié du 19ème siècle le petit bourg de Giromagny subit un accroissement démographique considérable dû essentiellement à l'essor industriel apporté par les tissages et filatures BOIGEOL-JAPY.

On rencontre le même essor à Beaucourt, Delle, Rougemont, Grandvillars, etc . . . .

Dans toutes ces villes, les industriels pour assurer de sains loisirs à la laborieuse population ouvrière, constituent des «Cercles populaires littéraires» où la musique, la lecture, les jeux de société deviennent les passe-temps favoris.

Les cercles sont souvent l'embryon de sociétés chorales ou instrumentales qui se créent un peu partout.

Delle et Beaucourt possèdent toutes deux une fanfare dès 1868. En 1875, c'est Rougemont-le-Château qui se dote d'une harmonie.

Quelques années avant la guerre de 1870, Giromagny possédait bien un cercle populaire dont le président était l'industriel Fernand BOIGEOL et une société chorale. Les deux sociétés avaient très vite périclité, si bien qu'en 1875 il n'existait plus dans cette ville aucune activité culturelle, si ce n'est la bibliothèque communale fondée en 1867 par Mr. J. LHOMME.

## LA FONDATION

Or en cette année 1875, quelques amateurs de musique populaire, pour la plupart anciens membres de l'«ORPHEON» décident de fonder une société de musique instrumentale à Giromagny.

Laissons Mr. A. NUSBAUMER, un chroniqueur belfortain de cette époque, nous conter comment on créait une «Fanfare».

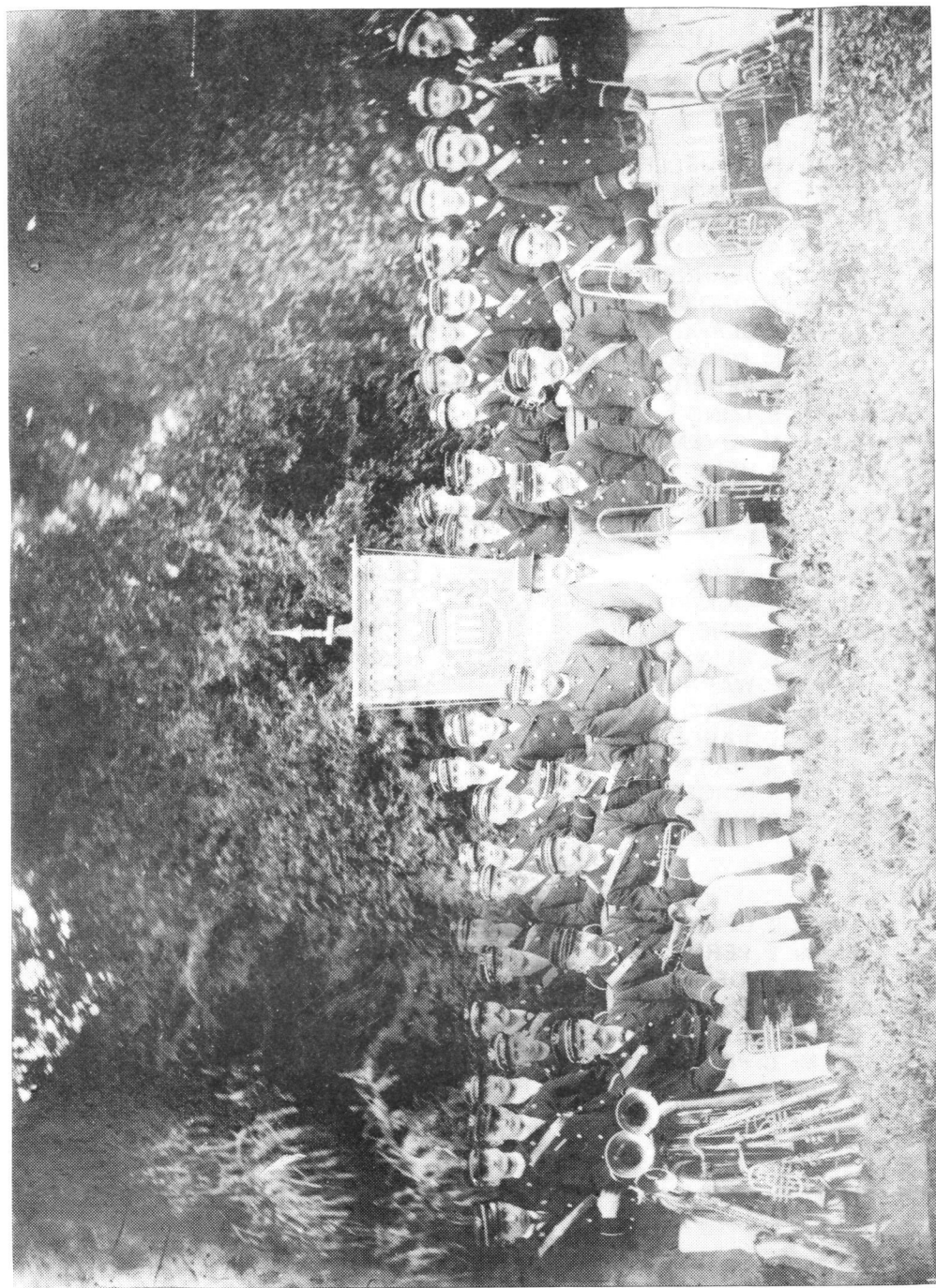
« . . . Dans un voyage à la ville (Belfort) on a entendu un bel orchestre militaire, ou civil. Cette audition inspire de nouveaux désirs et l'on se demande si l'on ne pourrait pas créer, avec des éléments nouveaux, une société instrumentale. Cette création ne présente guère d'autre difficulté matérielle que celle qui résulte de la dépense pour l'achat des instruments . . . .

On prendra d'abord quatre instruments chantants : un cornet à pistons, un alto, un baryton et une basse. On aura ainsi le quatuor instrumental. Plus tard, si l'on recrute de nouveaux membres on s'efforcera de doubler chaque partie, puis ensuite de faire deux parties de pistons avant de songer à s'adjoindre des instruments nouveaux, etc . . . . »

Donc à Giromagny une poignée de jeunes gens décidés constituent un bureau provisoire qui aura pour tâche de jeter les premiers fondements de la nouvelle société que l'on baptise pompeusement :

### « FANFARE de GIROMAGNY »

Nota : Une fanfare est un orchestre uniquement composé de «cuivres» auxquels peuvent être adjoints des instruments de percussion : caisse claire, grosse caisse, etc . . .



La fanfare en 1896

# FANFARE DE GIROMAGNY

## SES DIRECTEURS

1 – Mr FAROUELLE	Fondateur - fin 1875 – Juin 1876
2 – Mr A. DUPONT	Juillet 1876 – Décembre 1878
3 – Mr J. LHOMME	fin 1879 – Mars 1882
4 – Mr A. COURTES	Mai 1882 – Septembre 1886
5 – Mr L. JEANNENOT	Octobre 1886 – Août 1891
6 – Mr J. VIRON	Avril 1893 – 17 Avril 1930
7 – Mr J. GLANGINE	18 Avril 1930 – 25 Juillet 1951
8 – Mr M. DEMENUS	24 Octobre 1951 – 11 Septembre 1952
9 – Mr E. PERROD	12 Septembre 1951 – 28 Décembre 1957
10 – Mr E. IZING	10 Janvier 1958 – Août 1964
11 – Mr M. JOVENE	Octobre 1964 – Octobre 1965
12 – Mr J. HELY	Janvier 1966

## SES PRESIDENTS

1 – Mr FAROUELLE	Juillet 1876 – Décembre 1878
2 – Mr J. BICKING	fin 1879 – Septembre 1886
3 – Mr L. BOIGEOL	Octobre 1886 – début 1889
4 – Mr L. BELLENOT	début 1889 – Février 1891
5 – Mr P. WARNOD	début 1893 – Novembre 1923
6 – Mr F. PORTIA	Décembre 1923 – Avril 1930
7 – Mr E. LARDIER	Avril 1930 – fin 1944
8 – Mr A. HARTMANN	fin 1944 – Décembre 1947
9 – Mr J. BOIGEOL	Janvier 1948 – Décembre 1971
10 – Mr SINGER	Janvier 1972

## SES SOUS-CHEFS

1 – Mr J. GLANGINE	1920 – 1930
2 – Mr E. PERROS	1930 – 1939
3 – Mr M. DEMENUS	1950 – 1951
4 – Mr L. OSTRE	1951 – 1958
5 – Mr DIDIER-LAURENT	1958 – 1964
6 – Mr C. PETITJEAN	1966 – 1974
7 – Mr M. HELY	1975

Ce bureau provisoire élabore les statuts de la société qui sont approuvés par l'ensemble des membres le 1er Janvier 1876.

De ce premier règlement en 23 articles nous retiendrons les points suivants :

Art. III — La société nomme son président, vice-président, et son secrétaire-trésorier. Elle nomme également son chef-directeur son sous-chef, son bibliothécaire.

Art. V — La société est régie par un conseil de famille composé comme suit : le président, quatre membres titulaires et quatre membres honoraires.

Art. VII — Le renouvellement des membres du conseil a lieu à la première séance générale de chaque année. Les membres sortants sont rééligibles.

Art. XI — Les répétitions sont obligatoires pour tous les membres. Le nombre en est fixé à trois par semaine .

Art. XIX — Nul ne pourra quitter son rang lors des répétitions ou s'absenter dans le cours des répétitions sans la permission du chef.

Art. XXII — La durée de la société est illimitée. Elle cessera d'exister à partir du jour où elle comptera moins de 10 membres exécutants etc. . . .

Le Comité ainsi constitué se compose de MM. GILLET Auguste, BEAUME, BREUILLOT, A. DUPONT, LEMEURE, E. BLOCH. Ce dernier est nommé secrétaire-trésorier. Le comité avait pris la précaution de s'assurer la collaboration de trois musiciens chevronnés MM. FAROUELLE, J. LHOMME (greffier de justice de paix) et M. A. DUPONT qui fut nommé chef directeur mais n'entra en fonction qu'à partir de juin 1876, date à laquelle la société n'ayant pas de président, M. FAROUELLE accepta la place qu'on lui offrait en raison des services rendus (c'est lui en effet qui forma la plupart des jeunes

instrumentistes. M. LHOMME dont les instruments de prédilection étaient : la clarinette, la flûte et le violon qui n'entraient pas dans la composition de la fanfare fut probablement chargé des cours de solfège.

Enfin le 25 Mai 1876, jour de l'Ascension, la fanfare peut se produire pour la première fois en public.

Cet évènement est relaté dans la presse locale de la manière suivante :

« . . . Nous apprenons qu'un certain nombre de jeunes gens de Giromagny se sont réunis depuis quelques mois pour former une société de musique instrumentale ; ils se sont empressés de se procurer à leurs frais les instruments nécessaires et se sont placés sous la direction de M. FAROUELLE ancien musicien dans l'Infanterie de Marine.

A l'occasion de la solennité de l'Ascension, ils ont exécuté sur la place de Giromagny, devant l'Hôtel de Ville, un certain nombre de morceaux, et le public qui était venu en foule applaudir à leur débuts, a constaté avec plaisir que l'harmonie musicale de ces instrumentistes est à la hauteur des sentiments d'harmonie qui les ont unis et que leurs progrès artistiques sont dignes de leurs efforts dévoués et de leur bonne volonté, etc . . . »

Un mois plus tard, le 19 Juin 1876, la Fanfare demande à la Préfecture l'approbation de ses statuts. Suite au rapport favorable de M. Charles BOIGEOL, Maire de Giromagny, elle obtient enfin une autorisation d'existence légale.

Le 9 Juillet, les membres de la Section de Belfort du Club Alpin Français décident de faire une excursion de plusieurs jours dans le massif du Ballon d'Alsace et de passer la première nuit à Giromagny. A leur arrivée dans cette ville, ils sont agréablement surpris d'être accueillis par la Fanfare qui se produit pour la deuxième fois.

Au cours de l'été, les 20 et 21 Août 1876, un grand festival de musique regroupant chorales, fanfares, harmonies est organisé à Belfort par la Lyre Belfortaine (harmonie municipale fondée en 1869). La Lyre qui a invité toutes les sociétés de la région et des départements limitrophes est assurée de la collaboration de 17 musiques dont celle de Giromagny. Le festival est ouvert par l'exécution du «pas redoublé Montrouge» par les 17 musiques regroupant 800 exécutants placés sous la direction de M. VAUBARON, Directeur de la Lyre. La Fanfare de Giromagny, inscrite en 12<sup>o</sup> position devait jouer une Fantaisie «La Norma». Elle n'aura hélas pas l'occasion de se produire car une pluie torrentielle s'abat soudainement sur spectateurs et musiciens et c'est le sauve qui peut général à la recherche d'un abri.

Cette société fondée, comme nous avons pu le constater sur des initiatives privées, participe désormais aux joies et aux peines de la petite ville qui l'a si bien accueillie. C'est ainsi que le 17 Janvier 1878, elle est présente aux obsèques de M. Fernand BOIGEOL, en tête du cortège, bannière déployée, elle exécute quelques morceaux funèbres.

A la même époque, l'administrateur du Territoire de Belfort ordonne un recensement de toutes les sociétés musicales du département. Le 7 Février 1878, une lettre du Maire de Giromagny précise que le nombre d'exécutants de la Fanfare est de 20 à cette date. L'année suivante lors des obsèques d'une personnalité de Giromagny, le Dr. H. BENOIT, président du Cercle Littéraire et de la nouvelle société chorale de cette ville, la Fanfare est absente.

Il semble bien que l'entente n'est plus parfaite au sein de la société, d'autant plus qu'une partie des membres du comité est inscrite au «Cercle Fraternel» qui vient de se constituer, l'autre partie se trouvant au cercle rival précité «Cercle Littéraire» ou Cercle Républicain.

D'ailleurs, dans l'annuaire du Territoire de Belfort de 1906, nous lisons :

« . . . Giromagny, société musicale «la Fanfare de Giromagny» fondée en 1879 . . . »

En réalité la société est restructurée complètement en 1879 et prend désormais le nom de «Fanfare des Sapeurs-Pompiers». Le chef, pour des raisons qui nous sont inconnues est démissionnaire et c'est à M. Joseph LHOMME qu'est confiée la baguette qu'il n'accepte que provisoirement et avec beaucoup de réticence. M. J. BICKING, Directeur de tissage à la maison Boigeol Warnod, et à qui l'on doit l'organisation de la section de Sapeurs-Pompiers, devient président de la fanfare.

La société reste en «veilleuse» probablement jusqu'au printemps 1880. Début Juillet de cette même année, en vertu d'une loi nouvellement promulguée, on se prépare dans toutes les villes de quelque importance à célébrer pour la première fois en France la fête nationale fixée au 14 Juillet.

A Giromagny, le Conseil Municipal dans sa séance du 9 Juillet, sur l'initiative du nouveau directeur de la fanfare qui est également membre du Conseil, vote un crédit de 100 F. pour frais de la retraite aux flambeaux du 13 Juillet au soir et indemnité aux musiciens.

Voici d'ailleurs le déroulement de cette fête relaté par le journal le «Libéral de l'Est».

« . . . On a célébré la fête nationale du 14 Juillet avec un entrain qui fait bien augurer de l'avenir républicain dans cette partie du territoire. Grâce au vote du Conseil Municipal dans lequel règnent la plus grande union et le meilleur esprit, grâce ensuite au concours empressé des fanfares de Giromagny et de Rougegoutte qui toutes deux ont fait de remarquables progrès, il a été possible de mettre à exécution le programme suivant :

— La veille de la fête :

Salve d'artillerie et retraite aux flambeaux par la Section des Sapeurs-Pompiers et les deux fanfares qui ont d'abord joué «La Marseillaise» sur la place aux applaudissements de la foule.

— Le jour de la fête :

Salve d'artillerie - Banquet - Musique par les fanfares - Bal public gratuit de 7 h. à minuit.

Le banquet, présidé par M. le Maire Ch. BOIGEOL réunissait une partie des maires et des conseillers municipaux du canton et de tous les fonctionnaires publics.

Le repas excellent et fort bien ordonné s'est passé très gaiement; il a eu lieu à l'Hôtel du Soleil . . . .»

Nota : La fanfare de Rougegoutte, fondée le 21 Août 1879 par M. KOCK, Directeur du «Tissage HARTMANN» et qui comprenait seulement 14 membres exécutants ne fonctionna que deux années ; elle fut bien vite oubliée.

Vraisemblablement la «Fanfare des Sapeurs-Pompiers» de Giromagny n'eut pas d'autre occasion de se produire en public. En Janvier 1881, aux élections municipales le parti républicain est battu et les «réactionnaires» triomphent. Le 16 Février M. Louis BOIGEOL est élu Maire à la place de son frère M. Ch. BOIGEOL.

Le nouveau conseil, sur l'initiative du Maire, de M. BICKING président de la société de musique et du chef, se propose de municipaliser la «Fanfare de Pompiers». C'est la seule manière de sauver la société du naufrage où l'entraîne la «Section de Pompiers» qui disparaîtra dans peu de temps. Le directeur demande qu'on lui trouve un remplaçant, ses activités professionnelles et ses multiples occupations ne lui permettant pas d'assurer le plein épanouissement de la fanfare désormais municipale.

Laissons une fois encore au «Libéral de l'Est» le soin de nous parler du deuxième 14 Juillet fêté à Giromagny :

« . . . La fête nationale a été célébrée cette année dans notre ville avec un éclat sans précédent.

Le 13 au soir, notre fanfare, les tambours et les clairons de la garnison du fort annonçaient dans nos rues la fête nationale par une joyeuse retraite aux flambeaux.

Le 14 au matin, une salve de coups de mortier réveillait nos concitoyens et bientôt après, les édifices publics, les fabriques, de nombreuses maisons se trouvaient ornées et pavoisées aux couleurs nationales, l'élan donné, l'entente a été superbe, sauf quelques rares exceptions.

Les pauvres n'étaient pas oubliés cette année et notre municipalité avait organisé une ample distribution de secours aux indigents.

Mais la véritable fête était le soir, la fanfare s'était fait entendre sur la place et sur le coup de 7 heures, elle venait chercher et conduire en chœur comme aux vieux jours de fête 150 convives au banquet populaire organisé par souscription au lieu-dit «Paradis des Loups» propriété que MM. BOIGEOL Frères et WARNOD avaient gracieusement mise à la disposition des organisateurs de la fête, le dîner en plein air à l'ombre des grands arbres, le bosquet, les cascades richement pavoisées, ornés de lanternes vénitienes et de verres de couleur, un repas habilement préparé, un sentiment général d'union et de fraternité inspiraient à tous la plus grande gaieté. Au dessert, M. le Maire porte un toast au gouvernement de la République et au Président Grévy : ce salut national est couvert d'applaudissements. Les toast se succèdent, puis les chansons et chansonnettes, un groupe d'enfants de 7 à 12 ans, veut aussi être de la fête et arrive drapeau déployé en chantant la Marseillaise que la fanfare répète. La joie des assitants est au comble lorsque, à la tombée de la nuit, les feux s'allument, les arbres s'illuminent, les eaux des cascades, la verdure étincellent des flammes aux mille couleurs.

L'électricité se mêle à la fête et projette sa lumière dans

les rochers, dans les feuillages garnis de trophées et de guirlandes ; le coup d'oeil est féérique. Tout Giromagny veut jouir de cette fête et vient se masser dans cet admirable endroit. La musique joue, on danse et un millier de personnes se pressent dans les groupes où patrons et ouvriers, bourgeois et militaires, agriculteurs et commerçants se rencontrent dans cette joie commune.

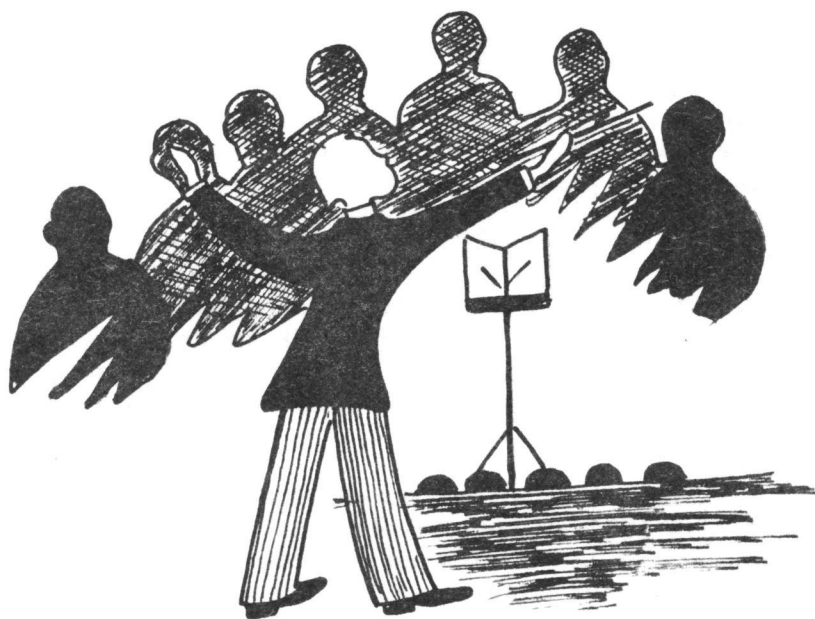
A minuit la fanfare jette ses derniers accents et chacun se retire heureux de se sentir français dans ce lambeau d'Alsace . . . »

Le Jeudi 15 Septembre a lieu à Giromagny une «vraie fête républicaine» donnée par M. L. BOIGEOL, Maire et M. Ch. BOIGEOL, conseiller général à l'occasion de l'élection du député républicain (M. le Dr. FRERY) de Belfort, contre M. KELLER, ancien député réactionnaire. Parmi les organisateurs de cette fête, nous trouvons MM. BICKING, président de la «Fanfare Municipale» et MILLOT, adjoint. Pendant le repas qui a lieu à l'Hôtel Bredmestre (Hôtel du Soleil) la société musicale exécute la Marseillaise et plusieurs morceaux de son répertoire. Le soir la fête se prolonge dans le parc du «Paradis des Loups» et lorsque tout est terminé M. FRERY adresse quelques paroles de remerciements à l'infatigable Fanfare et à son chef. En cette fin d'année 1881, le 2 Novembre, Giromagny a la douleur de perdre son curé doyen Mr. L'Abbé BIDAINE âgé de 74 ans (c'est lui qui avait fait construire l'église actuelle). Quelques jours plus tard, à ses obsèques, la Musique Municipale en tête du cortège, exécute des morceaux funèbres.

L'année suivante, conformément à l'arrêté profectoral du 24 Avril 1882, de nouvelles élections municipales ont lieu à Giromagny. M. L. BOIGEOL est réélu Maire, les conservateurs obtiennent les deux postes d'adjoints et le parti républicain se trouve en minorité.

Le chef de la Fanfare, M. LHOMME qui, nous l'avons déjà vu se proposait de se démettre de sa charge depuis long-

temps démissionne définitivement. Il restera membre honoraire de la société jusqu'à sa mort survenue fin 1916. Pour le remercier de son dévouement, ses jeunes élèves lui offrirent un magnifique bâton de chef de musique.



## LA GRANDE EPOQUE

Mais la société n'était pas abandonnée à son triste sort. En effet, depuis quelque temps déjà des tractations avaient eu lieu avec un musicien professionnel : M. Alexandre COURTES, professeur de musique à Belfort et directeur de la Lyre Belfortaine depuis 1880. Mais par suite du traitement modique que lui allouait la ville, il cherchait à quitter la société belfortaine. Il accepta donc la place qu'on lui proposait à Giromagny et entra en fonction en Mai 1882. La petite fanfare, grâce au dynamisme de son nouveau chef est à même de donner le 15 Juillet, en soirée, son premier «Grand Concert» dans la salle de réceptions de l'Hôtel de Ville (située au premier étage). Pour la circonstance, M. COURTES s'était assuré le bienveillant concours de Mme KLAISY, artiste belfortaine, de MM. ZORN, CHABAS, COURTES Fils et CHATELARD.

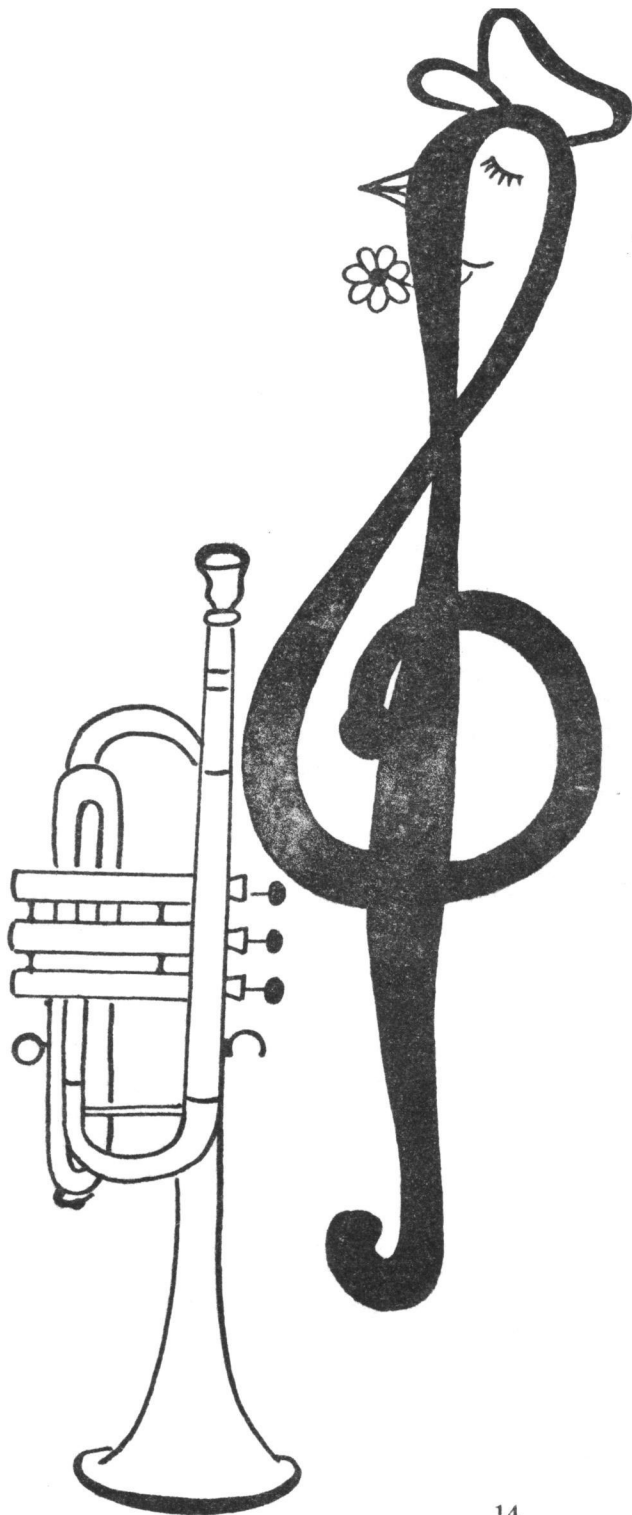
Le succès est inespéré, aussi la Fanfare se prépare-t-elle fébrilement à affronter le concours musical de Chaumont, fixé au dimanche 30 Juillet (c'est le premier concours auquel la société participera). Voici le compte-rendu élogieux qui en est fait le 6 Août :

« . . . Parmi les lauréats du concours de Chaumont, nous remarquons avec plaisir la Fanfare de Giromagny qui a remporté un premier prix (médaillon de vermeil) dans la division où elle concourait (3ème division). Le prix gagné est méritoire et fait honneur aux efforts de ces jeunes musiciens de Giromagny, au zèle du président M. BICKING et enfin à l'habile direction du chef de musique M. COURTES dont l'éloge n'est plus à faire. La Lyre Belfortaine et la Fanfare de Giromagny étaient les seules sociétés du Territoire et des environs qui aient pris part au tournoi musical de Chau-

La

Grande

Epoque



mont où 95 sociétés se disputaient les prix. Elles ont dignement représenté notre pays.»

Nota : La Lyre concourait en catégorie supérieure.

Le samedi, 26 Octobre, la Fanfare Municipale continuant sur sa lancée, offre un deuxième concert à ses membres honoraires et aux familles des musiciens :

« . . . A 8 h,30 la grande salle du premier étage de l'Hôtel de Ville est brillamment décorée, illuminée, et pavoisée.

Au premier rang, parmi les personnalités, on distingue M. et Mme L. BOIGEOL, M. Mme et Melles WARNOD, M. et Mme POURCHOT, les membres de la municipalité et . . .

La soirée est ouverte par une récréation musicale d'Hemmerlé exécutée par la Fanfare. Vient ensuite une fantaisie pour violon où le jeune artiste, M. Charles COURTES, fils du chef, montra qu'il suit dignement les traces de son père.

Les filles de M. WARNOD se font entendre dans «Beautés de Sémiramis» pour piano et orgue. Ce dernier instrument surtout attire les regards. Il est tenu par M. BENTZINGER, directeur de l'Ecole Supérieure et directeur de la nouvelle société chorale. Un duo pour hautbois et violoncelle suit immédiatement. Il sera inutile d'en faire l'éloge, après avoir nommé ceux qui l'ont interprété. M. HAUSER, le sympathique chef de la Musique du 35<sup>o</sup> R.I. de Belfort et Mme KLAISY, l'artiste bien connue des salons belfortains, etc...»

Cette deuxième soirée de gala est un immense succès.

Nota : La grande salle de l'Hôtel de Ville, d'une superficie égale à celle actuelle du rez-de-chaussée moins la scène se trouvait au premier étage jusqu'en 1907, date à laquelle la mairie fut incendiée. La salle du bas coupée en deux par une cloison abrita jusqu'en 1883 deux classes de l'Ecole Supérieure.

Cette même année 1883, on voit apparaître une nouvelle fanfare dans notre région, celle des Ets. BOIGEOL-JAPY de Lepuix-Gy. Cette société baptisée «Union Musicale du Ballon d'Alsace» est fondée par M. Fernand BOIGEOL. Forte de 40 exécutants, elle se produit pour la première fois en public à Lepuix le jour de Pâques. A la même époque, à Giromagny, on préparait activement «l'inauguration du Chemin de Fer» fixée début Juillet. Cette fête n'eut pas l'ampleur qu'on aurait voulu lui donner, car certaines notabilités politiques se désistèrent au dernier moment. La fanfare municipale est «oubliée», on ne sait trop pour quelle raison, et c'est l'excellente musique du 35<sup>o</sup> R.I. qui est conviée à sa place. Les mauvaises langues prétendirent quelques jours plus tard qu'on avait même oublié de restaurer les braves militaires, qui repartirent à Belfort le ventre vide. Le 14 Juillet 1884 est fêté sans éclat. Depuis plusieurs mois cependant la Société musicale prépare laborieusement le «Concours de Besançon» auquel elle doit participer, les dimanche et lundi 17 et 18 Août. Elle concourt en 3<sup>ème</sup> Division 2<sup>ème</sup> section et obtient :

- Un 1er prix de lecture à vue
- Un 1er prix ascendant d'exécution

Elle avait à lutter contre les Sociétés comme celles de Fraisans et Valentigney dont les bannières étaient couvertes de médailles.

Laissons la presse locale nous raconter l'accueil triomphal qu'on lui fit à son retour à Giromagny.

« . . . Mardi soir, les accords joyeux de la Fanfare se faisaient entendre devant l'Hôtel de Ville, M. le Maire, ses adjoints, le conseil municipal ainsi qu'un grand nombre de membres honoraires attendaient notre jeune société pour lui offrir un vin d'honneur. Après une marche fort bien enlevée, les musiciens pénétraient dans le salon de l'Hôtel de Ville. M. le Maire, dans une touchante allocution les remercia des égards qu'ils avaient eus pour la municipalité en venant déposer entre ses mains les prix qu'ils avaient obtenus à Besançon. Il leur rappelle que c'est grâce à leur union, aux liens de solidarité qui existent parmi eux qu'ils ont triomphé.

L'obéissance et la discipline sont l'âme des Sociétés. Il rend hommage à l'excellente direction et au dévouement du chef M. Courtes. Il félicite le président M. Bicking, des succès obtenus par sa persévérance. Celui-ci remercie M. le Maire, la municipalité et les membres honoraires du généreux concours qu'ils ont donné à la Société jusqu'à présent.

Il fait remarquer que si les concours de musique occasionnent de grandes dépenses, ils sont néanmoins une nécessité pour le développement des sociétés musicales civiles. C'est le seul stimulant qu'ont celles qui veulent progresser et qui ont le souci de se faire entendre sans écorcher les oreilles de leurs auditeurs etc . . . »

Cette petite fête se termina par un tour de ville au cours duquel la Fanfare, bannière déployée aux sons de ses plus beaux pas redoublés, fit retentir les rues de ses joyeux accents.

Le 31 Août, elle est invitée avec plusieurs autres musiques de la région à une fête patriotique à Belfort (Inauguration du Monument Quand-Même en commémoration du 10ème anniversaire de la libération du Territoire occupé par les Prussiens).

Enfin, pour terminer la saison, le dimanche 28 Septembre, elle offre à la population un grand «Concert-Tombola».

Dès 14 h la salle de l'Hôtel de Ville est remplie bien que le concert ne commence qu'à 15 h, à 14 h 30 elle est comble, il y a du monde partout, dans les couloirs et même sur le balcon.

Le spectacle commence par «l'Ouverture du lac des fées» jouée par la Fanfare. M. Rosc enchante l'auditoire avec sa magnifique voix de baryton. Le piano est tenu par M. Goutherot, professeur de piano à Belfort. Le produit de la tombola est destiné à l'achat de saxophones.

En effet, comme nous l'avons déjà vu, la Fanfare n'était jusqu'à cette date composée qu'exclusivement de cuivres (pistons-altos) barytons - trombones à pistons - basses - contre-basses) et d'une grosse caisse.

Dès l'année suivante, elle possédera une gamme complète de saxophones (altos-tenors et même baryton). Ainsi renforcée, elle est prête à affronter le concours de Vesoul fixé au dimanche 14 Juin 1885.

A 6 h du matin, elle se rend en défilant à la gare de Giromagny. A 7 h à Bas-Evette elle retrouve la Lyre Belfortaine et la Fanfare des Usines (Sté Alsacienne, actuellement Alsthom-Atlantique, société qui à cette date compte seulement cinq mois d'existence). A Ronchamp, c'est la Fanfare des Houillères qui se joint à celles du Territoire de Belfort.

La Fanfare de Giromagny concourt pour la 1ère fois en 3ème Division 1ère section. Elle remporte :

- Un 1er prix de lecture à vue
- Un 1er prix ascendant d'exécution

Les résultats sont dus au talent de M. Courtès, qui par sa direction intelligente a su donner à la petite société une heureuse impulsion. A cette date elle est forte de plus de 35 membres exécutants.

L'année suivante, le 29 Mai 1886, la Fanfare va se surpasser, elle participe avec la musique de Valdoie au grand concours international de Dijon, qui regroupe 162 sociétés françaises et étrangères, soit un peu plus de 7000 exécutants. Elle est inscrite maintenant en 2ème Division 1ère section et remporte :

- Un 1er prix de soli
- Un 2ème prix de lecture à vue

Cette société grâce au zèle, à la ténacité de son chef et au travail de ses exécutants (2 répétitions d'une heure trente par semaine) est considérée comme l'une des meilleures sociétés musicales du Territoire de Belfort, après la Lyre Belfortaine. Elle est arrivée à son apogée.



## QUERELLES INTESTINES

Hélas les beaux jours de notre fanfare étaient comptés. M. COURTES, l'ancien chef de la Lyre Belfortaine, qui avait montré qu'il était capable de faire progresser rapidement et intelligemment la petite musique qu'on lui confiait à Giromagny, ne fut pas toujours compris. Il se fatigua des nombreuses difficultés rencontrées, principalement d'ordre financier. | Lorsqu'on lui offrit en Septembre 1886, la direction de la Fanfare des Usines de Belfort, dont le chef fondateur M. LAVIGNE venait de démissionner, il accepta avec empressement. Il dirigera cette société jusqu'en 1899 et la fera monter en 1ère Division.

Donc profond changement au sein de la Musique Municipale de Giromagny, M. Louis BOIGEOL le Maire, devient président, il recrute un nouveau chef en la personne de M. Léon JEAN-NENOT originaire de Giromagny et qui avait fait de sérieuses études musicales.

Si bien que le dimanche 17 Octobre 1886, la municipalité peut patronner un grand concert, au cours duquel se produit le compositeur vésulien Charles BOUDOT, pianiste de réputation européenne. Le concert est donné en faveur des pauvres de la Commune.

Deux années plus tard, en 1888 des incidents ont lieu à propos de la célébration du 14 Juillet. Le bal construit sur la place publique est démoli la veille. La Fanfare municipale apprendrons-nous :

« . . . qui ne manque ni une messe, ni une procession ne donne pas signe de vie. A la question d'un membre honoraire qui s'étonne de ce silence, on répond qu'à Giromagny on a perdu l'habitude de fêter en musique le 14 Juillet . . . »

Il faut dire qu'aux élections municipales de Mai, M. L. BOIGEOL avait failli être mis en minorité, la Fanfare qui était prête à lui donner une aubade s'en était retournée piteusement.

Cependant M. JEANNENOT, le nouveau chef avait réussi à maintenir le niveau de la Société. Depuis six mois il la préparait à affronter le concours qui devait se dérouler les 3 et 4 Juin à Belfort, et qui regroupait 70 sociétés. Il ne fut pas déçu puisque sa musique qui concourait en 2ème Division 2ème section obtient :

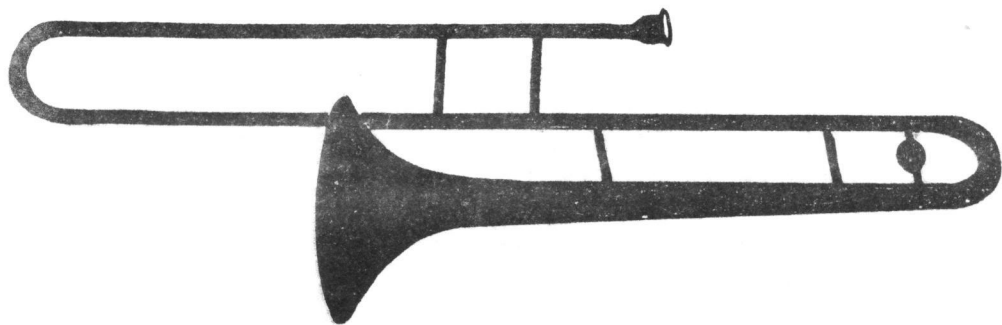
- Un 1er prix de soli
- Un 1er prix d'exécution

Ce palmarès flatteur est tout à l'honneur de M. L. JEANNENOT qui se révèle également excellent directeur. C'est de plus un musicien émérite puisqu'en Août 1888, il est reçu dans la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique. La Fanfare joue quantité de morceaux qu'il compose expressément pour elle.

En ce début d'année 1889 M. L. BOIGEOL laisse la présidence de la société à M. BELLENOT, industriel (nouvellement associé à la Maison BOIGEOL-WARNOD). Le nouveau Président, plus disponible marque le début de son mandat en organisant un dimanche de Mai 1889, une sortie amicale de la Société de Musique à Montbéliard. Le journal «Le quatorze Juillet» de cette ville relate l'évènement de la manière suivante :

« . . . Dimanche passé, la cour de la gare offrait une animation extraordinaire à l'arrivée du train venant de Belfort. La musique des Enfants de Montbéliard accompagnée de tout Montbéliard attendait la Fanfare de Giromagny. Au moment de l'entrée en gare du train les «Enfants de Montbéliard» ont joué un joyeux pas redoublé. Sur le perron intérieur MM. PARDONNET, Maire de Montbéliard, NOUGUIER, président de notre société musicale et DOMON, chef ont souhaité la bienvenue à nos hôtes d'un jour. Puis le cortège s'est mis en route par la rue Cuvier, aux accents d'une marche entraînante exécutée par la Fanfare de Giromagny.

Les musiciens de Giromagny se sont rendus à l'Hôtel du Lion-Rouge où les attendait une excellente collation. Au dessert M. BELLENOT, président a remercié chaleureusement



### COMPOSITION DE LA SOCIETE

<u>En 1878</u>		<u>En 1886</u>	
Pistons	5	Pistons	8
Bugles	4	Bugles	6
Altos	3	Altos	3
Barytons	3	Barytons	3
Basses	2	Trombones à pistons	2
Contrebasse	1	Basses	4
Tambour	1	Contrebasses	2
Grosse caisse	1	Saxos altos	2
		Saxo ténor	1
		Saxo baryton	1
		Tambour	1
		Grosse caisse	1
Total	20	Total	34



MM. NOUGUIER et BREULEUX pour la bienveillante réception. M. BREULEUX lui a répondu en portant un toast à la Fanfare de Giromagny, à son président et à son vaillant chef M. Léon JEANNENOT.

A 14 h 30 la musique de Giromagny s'est fait entendre au «Kiosque de l'Enclos», et disons-le tout de suite elle a remporté un légitime et franc succès. A 21 h elle reprenait le train de Belfort, enchantée de cette journée qui laissera de part et d'autre un agréable souvenir etc . . . »

Néanmoins la Fanfare de Giromagny a déjà perdu sa vitalité d'autrefois. Les deux soirées de Gala annuelles ont disparu du calendrier des manifestations. Elle participe toutefois à la retraite aux flambeaux du 13 Juillet 1890, qu'elle effectue avec un détachement du 151<sup>o</sup> de ligne en garnison au fort.

Enfin, le dimanche 3 Août 1890, une animation inaccoutumée règne dans notre ville. On attend en effet la visite de la Fanfare de Bussang. De bon matin, celle de Giromagny part à pied à sa rencontre dans la direction du Ballon. Après réunion, les deux sociétés se rendent ensemble à l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur est offert par les musiciens de Giromagny à leurs nouveaux amis. De là, elles vont donner l'aubade à M. le Maire L. BOIGEOL, puis après un copieux déjeuner à l'Hôtel du Soleil, a lieu un fort joli concert dans le parc du «Paradis des Loups» de M. L. BOIGEOL.

Les fêtes du grand concours agricole de Giromagny fixées aux 23 et 24 Août sont également rehaussées par la Fanfare, qui aura encore une journée bien chargée.

Le dimanche 29 Novembre, elle fête dignement la Sainte Cécile à l'Hôtel du Soleil après avoir joué quelques morceaux de circonstance à l'Eglise. Un bal clôture la soirée.

Nota : C'est la 1<sup>ère</sup> mention d'une Sainte Cécile à Giromagny.

Enfin le 10 Décembre, nous la voyons participer aux obsèques de M. Edouard WARNOD : Manufacturier à Giromagny. M. WARNOD était le beau-frère de M. L. BOIGEOL. Il avait été élu au Conseil Général en 1883 en remplacement de M. Charles BOIGEOL démissionnaire, et était devenu président de cette assemblée. Il appartenait au parti conservateur.

La mort de M. E. WARNOD aura, comme nous allons le voir de funestes conséquences pour la Fanfare.

En effet le 25 Février 1891 la presse annonce la disparition de la Musique Municipale de Giromagny en ces termes :

« . . . Cette société vient de disparaître à la suite d'un conflit survenu entre ses membres au sujet d'un banquet politique. Les fonds ont été liquidés et la société s'est dissoute . . . »

Que s'était-il passé ? Tout simplement ceci.

En Février 1891, afin de pourvoir au remplacement de M. WARNOD, il avait fallu procéder à une élection partielle au sein du Conseil Général. L'un des candidats était M. POURCHOT, Maire de Chaux, Directeur de l'usine de Bellevue, c'était un républicain. Sa candidature fut soutenue par le « Cercle Littéraire » de Giromagny dont il était le Président et auquel quelques musiciens de la fanfare adhéraient.

Le candidat conservateur lui, était appuyé par le « Cercle Fraternel » dont le Président était le même que celui de la Fanfare, c'est-à-dire M. BELLENOT. De nombreux « fanfaristes » avaient donné leur adhésion à ce cercle.

Pour fêter son élection M. POURCHOT convia ses amis du « Cercle Littéraire » à un banquet patriotique. Les musiciens qui y participèrent furent exclus de la société de musique.

M. L. BOIGEOL démissionna de sa charge de Maire. Ces événements entraînèrent donc la dissolution de la Fanfare Municipale.

Le 3 Avril 1891, M. L. BOIGEOL était réélu Maire de Giromagny avec ses deux adjoints MM. J. LHOMME et E. MILLOT, mais dix conseillers sur vingt et un refusaient désormais d'assister aux séances municipales.

Comme nous avons pu précédemment le remarquer, la Musique Municipale, grâce au travail de ses chefs, LHOMME - COURTES - JEANNENOT, à la bonne volonté, au zèle de ses musiciens, était devenue de 1881 à 1889 l'une des meilleures formations de la région. Pour des motifs que nous qualifierons de futils, elle se trouvait donc anéantie en ce début d'année 1891. Lorsqu'elle sera reconstituée, il lui faudra attendre vingt ans avant de pouvoir à nouveau participer à un concours musical, et elle n'aura plus jamais le succès qu'elle avait connu au cours de ces huit années.

Quelques mois se sont écoulés, les passions semblent s'être atténuées, le Président du «Cercle Fraternel» essaie de récupérer une partie des musiciens et reconstituer une nouvelle société de musique qui sera désormais patronnée par ce cercle et ne dépendra plus de la municipalité.

Cette expérience est de courte durée, laissons le journal «La Frontière» nous compter ce qui se passa à Giromagny un certain 14 Juillet 1891 :

« . . . Ce n'était pas absolument «Sauvez Rome et la France» que jouaient les musiciens du «Cercle Catholique» le jour de la fête nationale en traversant notre ville vers 8 h du matin, ce n'était pas non plus la Marseillaise, comme vous pouvez bien croire.

Tous en ordre, en rangs parfaits, ils allaient au pas cadencé goûter la pieuse et copieuse hospitalité d'une sainte, mais riche personnalité habitante d'une commune voisine.

Que se passa-t-il dans ce vertueux «chalet» ? On ne le saura probablement jamais.

Pourtant nous en savons assez pour dire que les bienheureux durent arroser la poire et le fromage d'un onctueux «piccolo»

assurément républicain, car le soir, en désordre et sans cadence nos dévots invités chantaient . . . (voilez-vous la face), ils chantaient . . . la Marseillaise !

Toujours musique en tête, mais X..... en queue, navré, contrit et désespéré de voir un tel cantique sortir des bouches. Et l'on put voir clairement, trop clairement hélas ! musique et grosse caisse rouler à terre et parmi nos saints personnages d'aucuns se battant et se chamaillant au beau milieu de la rue, obligés d'être séparés et semoncés par l'abbé encore raisonnable qui les accompagnait etc . . . »

Après cette expérience «douloureuse» la nouvelle société à peine naissante est dissoute, l'ancien chef L. JEANNENOT, dont la bonne foi a été surprise démissionne définitivement.

La ville de Giromagny ne pouvait cependant se passer d'une société de musique qui apportait un concours si précieux à toutes les cérémonies.

## **SOUS LA BAGUETTE DE M. VIRON**

L'année suivante, le Maire M. L. BOIGEOL est élu Conseiller Général, en remplacement de M. POURCHOT. La municipalité se rappela alors que M. J. LHOMME, le 1er adjoint avait dirigé autrefois la «Fanfare des Sapeurs-Pompiers» devenue municipale. On lui propose de reprendre sa place de chef et de reconstituer la société de musique, ce qu'il refusa vu son âge (65 ans).

Il accepte néanmoins de former de jeunes élèves et propose pour nouveau Directeur M. Jules VIRON son filleul, à qui il s'engageait à donner les premiers cours de direction.

M. J. VIRON était né à Giromagny en 1866, il avait fait partie de l'ancienne Fanfare en tant que 1er piston, puis au cours de son service militaire était devenu tambour-major au 161<sup>o</sup> R.I. Il quitta l'armée pour se marier dans sa ville natale en 1890.

Donc le dimanche 30 Avril 1893, la Fanfare Municipale reconstituée depuis quelques mois et dirigée par le jeune et dynamique M. J. VIRON donne sa première aubade sur la place de l'Hôtel de Ville.

Le journal La Frontière en fait éloge et ajoute :

« . . . Les morceaux exécutés étaient de bon goût et furent bien enlevés, ce qui nous permet d'espérer pour l'avenir, si M. Paul WARNOD le nouveau président sait encourager chef et musiciens, d'ici quelque temps il nous sera donné d'entendre de la bonne musique. »

La nouvelle société de musique rehausse de sa présence la procession de la Fête Dieu. L'année suivante, la Fanfare grossie de jeunes instrumentistes est à même de participer au grand festival de Delle prévu pour le 6 Mai 1894.

28 sociétés instrumentales et chorales au programme. Inscrite en 15ème position, elle joue une « Fantaisie originale d'Humbert », et reçoit une médaille commémorative.

Le 13 Mai, la Fanfare invite « l'Union Musicale » de LURE. On peut lire dans « l'Agriculteur de la Haute-Saône » :

« . . . Lorsque nous arrivons en gare de Giromagny, nous apercevons la foule, nous remarquons M. BOIGEOL l'aimable et sympathique Maire, conseiller général, son 1er adjoint M. J. LHOMME, M. P. WARNOD, le dévoué président de la musique municipale qui se tient en tête de cette société avec son excellent chef de musique M. VIRON et un grand nombre de personnes. Enfin la machine stoppe et pendant que « l'Union Musicale » se met sur les rangs, la Fanfare de Giromagny nous accueille par un air de musique, tous les chapeaux de nos amis de Giromagny s'agitent en guise de bienvenue . . . »

M. Fernand SCHEURER, Président de « l'UNION MUSICALE » de LURE remercie M. BOIGEOL. Puis les deux musiques défilent jusqu'à l'Hôtel du Boeuf où déjeune

celle de Lure. Après le diner, concert par l'Union Musicale de Lure sur la place de l'Hôtel de Ville. Ensuite les deux musiques reforment le cortège jusqu'au Paradis des Loups la belle propriété de M. BOIGEOL, et donnent toutes deux un nouveau concert qui se termine par la Marseillaise qu'elles exécutent ensemble etc . . . »

En ce début d'année 1895, Giromagny est en deuil, en effet le Maire Conseiller Général, M. L. BOIGEOL s'éteint le 17 Février après une courte maladie. Ses obsèques ont lieu le jeudi 21, en tête du cortège la Fanfare, le Cercle Littéraire, puis les ouvriers de ses Usines du Moulin, du Rioz, d'Etueffont-Haut. On remarque également la présence de nombreuses personnalités du département.

De nouvelles élections municipales ont lieu en Mars, au cours desquelles la liste radicale est battue. M. Paul WARNOD le Président de la Musique est élu Maire de Giromagny. Il est âgé seulement de 25 ans.

Le 17 Avril de cette même année, M. Ernest BOIGEOL, Directeur gérant du Tissage du Pont, et de la filature de la «Fonderie», fonde une nouvelle Fanfare à Lepuix ; l'ancienne créée en 1883 avait disparu au bout de peu de temps. Cette nouvelle société de musique est baptisée : «l'ECHO DU BALLON D'ALSACE».

Le 14 Décembre, la Musique de Giromagny, pour renouer avec les vieilles traditions donne enfin son 1er Concert annuel.

En voici le programme :

## 1ère Partie

- Le joyeux Chinacien : allegro par la Fanfare
- Zigeunerweisen : arasate pour violon par M. Charles COURTES
- Florette Fantaisie : par la Fanfare

## 2ème Partie

- Cavatine et Variations : (Arban) pour saxophone alto par M. DELOYE
- Concert de nuit : fantaisie (d'Hemmerlé) par la Fanfare
- Thésesen : valse (C. Faust) par la Fanfare

Le piano est tenu par Melle KAMMERER

Ce concert, s'il n'a pas le brio de ceux d'antan est néanmoins excellent.

Dès l'année suivante, le chef VIRON met un point d'honneur à ce que la fanfare puisse offrir à la population de Giromagny deux concerts annuels, l'un en mars, l'autre à la fin de l'année. Ceci sera réalisé ponctuellement jusqu'à la guerre de 1914.

En 1896, la municipalité conservatrice de M. WARNOD est réélue. Le 14 Juillet qui n'a plus été fêté depuis plusieurs années, réapparaît enfin au calendrier des manifestations.

Une fête superbe est organisée par les Instituteurs comme couronnement du Concours de «tir» du 5 Juillet. Le matin du 14, les enfants des Ecoles exécutent devant l'Hôtel de Ville des chants très goûtés par les auditeurs.

L'après-midi la musique joue quelques morceaux de son répertoire. La Marseillaise n'est pas au programme !!!

Le 2 Août, la Fanfare a choisi Luxeuil pour but de sa 1ère sortie annuelle. Le concert qu'elle donne au Kiosque des Bains obtient un franc succès.

Cependant, elle n'a pas encore assez de vitalité pour participer au concours de Vesoul de 1897, auquel la petite fanfare de Lepuix reviendra avec un 2ème prix d'exécution dans la 3ème Division.

La fin du siècle est maquée par de nombreuses grèves dans l'industrie textile, ce qui amènera quelques perturbations au sein de la société de musique, puisque la plupart des musiciens sont ouvriers tisserands.

Une photographie de la Fanfare, prise dans le parc du «Paradis des Loups» en 1898, nous montre qu'elle regroupait 34 musiciens. Le porte bannière M. H. PHEULPIN, qui était alors un tout jeune homme, est le seul survivant des sociétaires de cette époque.

L'année 1900 est marquée par un regain d'activités : un premier Concert-Bal le 10 Mars, puis le 26 Avril une grande cavalcade costumée, à laquelle est conviée la Fanfare de Lepuix. Le produit de cette fête de bienfaisance est destiné aux pauvres.

Les fêtes du 14 Juillet sont elles aussi plus étoffées . le 13 au soir, grande retraite aux flambeaux par la Fanfare et la Société de Gymnastique «L'AMICALE» nouvellement créée. Le 14 à 16 h Concert sur la place.

La société musicale agrmente encore la distribution des prix des Ecoles publiques, fixée au dimanche 22 Juillet. Cette manifestation était exceptionnellement présidée par M. Le Préfet, accompagné de M. MOUTON Inspecteur Départemental. Ces personnalités sont reçues en gare par M. le Maire WARNOD, le conseiller général M. Philippe BERGER, la Fanfare et une section de l'amicale. La distribution des prix a lieu à 14 h, sous le préau de l'Ecole des garçons. La musique joue la Marseillaise et quelques morceaux de son répertoire.

### En 1898

SAXOPHONES  
PISTONS

BUGLES

ALTOS

BARYTONS  
TROMBONES A PISTONS  
BASSES  
CONTREBASSES  
GROSSE CAISSE  
CYMBALES  
TAMBOUR

GLANGINE - RUEZ - KNITTEL - SINGER  
PERROT - COLLIN - CAVAGNAC - RIGOT  
DEMEUSY - CHAGNOT - FAROUELLE  
SCHMITT A. - LEMPEREUR - JACQUES -  
WEBER  
DEMEUSY J. - GIRARDEY - FREY -  
HOSATTE P.  
DEMOUGE - BEURET - MARSOT  
SIMON - MONTANDON - PECKER  
COLIN - KUDER - BACKMANN  
PHEULPIN G. - JEANPERRE  
GAMERDINGER  
SIMON E.  
HOSATTE M.

### En 1905

CLARINETTES

PETITE FLUTE

SAXOPHONES

PISTONS

BUGLES

ALTOS

BARYTONS

TROMBONES A PISTONS

BASSES

CONTRE BASSES

GROSSE CAISSE

CYMBALES

TAMBOUR

GLANGINE J. - CAVAGNAC - RIGO -  
SINGER  
DEMEUSY  
RUEZ - KNITTEL - SINGER  
RIGO - CHAGNOT - PERROT  
JACQUES - RUEZ - CLANGINE  
DEMESY - FREY - GIRARDEY - BRUOT  
SIMON - YELLET  
MONTENDON - DUMAGNY  
GAMERDINGER - COLIN - MULLER  
PHEULPIN - JEANPIERRE  
STUDER  
OST  
FREY

### En 1912

PETITE FLUTE

PETITE CLARINETTE

GRANDE CLARINETTE

SAXOPHONES

PISTONS

BUGLES

ALTOS

BARYTONS

TROMBONES A PISTONS

BASSES

CONTREBASSE

BATTERIE

H. VIRON  
A. GLANGINE  
J. GLANGINE - RIGO - MOUILLESEAX -  
DEMENUS - MARCHAND  
RUEZ J. - DEMESY - SINGER  
PHEULPIN L. - MARCHAND - POUTHIER  
CHAGNOT - KIBLER - BEAUFILS  
PHEULPIN Ch. - SCHREPFF - BILLOT -  
MOOSBRUGER  
PHEULPIN H. - SINGER  
KNITTEL - SCHNEIDER  
JEANPIERRE - RAPHENNE - BOCK  
PHEULPIN G.  
CAVAGNAC - PERROD

## LES TITULAIRES DES INSTRUMENTS

### En 1923

PETITE FLUTE  
CLARINETTES

H. VIRON  
GLANGINE (Fils) - GLANGINE J. - PER-  
ROD E. - MARCHAND - JEANNENOT -  
RIGO - HANTZBERG

SAXOPHONES

LEHMANN - BRUNOT E. - SINGER

PISTONS

OSTRE L. - TRAVERS - COLIN

BUGLES

CHAGNOT - BRUNOT - ILLIS - FRECHIN

ALTOS

SCHREPFF - GRISEZ - LACREUSE

BARYTON

PHEULPIN (Fils)

BASSES

JEANPIERRE - GAMERDINGER - HOUOT  
DEMEUSY

CONTREBASSES

PHEULPIN - JACQUES

TROMBONES A PISTONS

PHEULPIN - HANTZBERG - BAUD

BATTERIE

HOSATTE M. - HOSATTE P. - BEURET

### En 1932

GRANDE FLUTE  
PETITE CLARINETTE  
GRANDE CLARINETTE

LUTHRINGER J.

GRAF L.

PERROD E. - GLANGINE R. - OSTRE -  
TOLINI A. - TUAILLON P. - TUAILLON -  
HEINY J.

SAXOPHONES

LEHMANN - BRUNOT E. - JEANBLANC G

PISTONS

OSTRE L. - BRUNOT M. - GALMICHE R.

BUGLES

CHAGNOT J. - DEMESY M. - PETITJEAN

ALTOS

César - JEANBLANC E. - HARTMANN

BARYTONS

SCHREPFF - POIX P. - POIX L. - BEURET -

BASSES

BOURGEOIS

PHEULPIN H.

HOUOT - GAMERDINGER - SPERTINI -

PHEULPIN L.

CONTREBASSES

PHEULPIN G. - JEANPIERRE E.

TROMBONES A PISTONS

HOSATTE - THEVENOT A.

BATTERIE

FRECHIN Ch. - HOSATTE M.



L'année suivante, le 12 Mai 1901, notre ville reçoit la «Musique des Houillères» de Ronchamp. La Fanfare va l'accueillir à la gare. De là, les musiciens se rendent à l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur leur est offert par la municipalité. Les deux sociétés font ensuite un tour en ville, et à 15 h un concert est donné sur la place. Il y a grande affluence d'auditeurs.

Le 14 Juillet 1902 est fêté avec beaucoup d'entrain. Dès 6 h du matin les «Canons de l'Hôtel de Ville» tonnent et les trompettes de la gymnastique font résonner les rues de leurs joyeux accents.

L'après-midi, la Fanfare et la chorale religieuse participent à l'inauguration du «Monument MICLO» de Grosmagny, qui vient d'être érigé en souvenir de la bataille de Grosmagny du 1er Novembre 1870, au cours de laquelle l'abbé Miclo, vicaire d'Etueffont qui secourait les blessés, fut abattu par un officier prussien.

Lors des élections municipales de 1904, la liste conservatrice de M. P. WARNOD est élue en entier. Donc le 2 Mai au matin les membres de la Musique municipale se réunissent sur la place de l'Hôtel de Ville. Ils ne sont que 14 sur 36, en tenue de travail. Quelques ouvrières et jeunes gens se joignent à eux et organisent un cortège, tous vont en chœur féliciter M. P. WARNOD de son succès. Que se passa-t-il exactement ensuite ? La presse locale rapporte que des musiciens insultèrent quelques républicains qui regardaient ce pauvre cortège d'un air narquois. Les offensés firent paraître l'article suivant :

« . . . Quelles sont, disions-nous, les sanctions que comporte la conduite indigne des membres de la Fanfare municipale ? A notre avis les voici :

1) - Chaque année le Conseil Municipal inscrit au budget une somme de 600 F à titre de subvention à la Fanfare, comme cette société n'est municipale que de nom, nous demandons qu'en raison de la conduite scandaleuse de ses membres, M. le Préfet veuille bien refuser de donner son approbation

au vote de la subvention annuelle de 600 F.

2) - Un grand nombre de membres honoraires sont républicains. Nous les engageons dès aujourd'hui à envoyer leur démission au Président etc . . . »

Un «fanfariste» répond à l'article précité en essayant de disculper ses camarades. Il montre ensuite le dévouement des instrumentistes qui doivent assister à deux répétitions hebdomadaires durant parfois jusqu'à 23 h et qui de plus sont astreints à verser 12 F annuellement à la caisse de la société pour assurer sa survie.

D'autres incidents ont lieu à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu, où la musique municipale se voit affublée de l'expression de «fanfare clérico-nationaliste» (n'oublions pas que la «Séparation des Eglises et de l'Etat» vient d'avoir lieu).

Le chef VIRON ne se décourage pas et dès 1903, pour la 1ère fois, nous voyons apparaître quatre clarinettes au sein de la formation. L'année suivante au programme de printemps nous trouvons en 2ème partie : une polka pour clarinette.

La Fanfare se transforme donc insensiblement en Musique d'Harmonie. C'est chose faite en 1906 date à laquelle apparaît une petite flûte. L'année 1907, les deux concerts annuels sont supprimés puisque l'Hôtel de Ville est en partie détruit dans l'incendie du 10 Mars.

M. VIRON juge enfin sa société capable d'affronter le concours musical de Belfort du 17 Août 1908. Elle s'inscrit dans la catégorie Fanfare en 3ème Division 3ème section, où elle remporte :

- Un 2ème prix de lecture à vue
- Un 2ème prix d'exécution

Nous sommes loin des résultats des années 1885-1886

et 1888. Cependant cette formation musicale étoffe peu à peu son répertoire et elle se trouve à même d'affronter le concours international de Lausanne du Samedi 10 Août 1911.

Lorsqu'elle rentre à Giromagny deux jours plus tard, elle arbore à sa bannière une superbe couronne de lauriers, et fait entendre quelques morceaux très réussis sur la grande place. Les musiciens offrent une superbe gerbe de fleurs à leur dévoué et sympathique chef M. VIRON, car elle a obtenu en 3ème Division 3ème section :

- Un 2ème prix de lecture à vue
- Un 2ème prix d'exécution
- Un 3ème prix d'honneur

Ces résultats sont encourageants, pour un concours international auquel participaient les plus brillantes sociétés de l'Est de la France.

Le 28 Mars 1912, avec la nouvelle Compagnie des Sapeurs Pompiers, elle participe aux imposantes funérailles de M. P. BERGER, membre de l'Institut et sénateur du Haut-Rhin.

A la retraite aux flambeaux du 13 Juillet de cette année là, une nouvelle société, la «CLIQUE» de tambours et clairons de la jeunesse républicaine de Giromagny s'associe à la musique municipale pour donner plus d'éclat au défilé.

Le 14 Juillet 1914 est célébré avec un certain faste grâce à la participation de plusieurs compagnies du 42ème R.I. nouvellement sasernées dans notre ville.

Le 1er Août de cette même année, les musiciens âgés de moins de 45 ans, répondent à l'appel de mobilisation générale.

Et pendant les quatre longues années que durera cette funeste guerre, la Fanfare restera muette, sa désorganisation est complète. Elle l'est encore en 1919, vu le peu de musiciens qui restent ; une quinzaine.

## ENTRE LES DEUX GUERRES

M. Emile LARDIER est élu Maire de Giromagny en remplacement de M. P. WARNOD.

Enfin le 24 Avril 1920, le comité de la musique est renouvelé, M. LARDIER Maire devient Président d'honneur, tandis que M. WARNOD garde sa place de Président actif. A cette date la Fanfare comprend 21 membres exécutants. Elle pourra donc participer aux manifestations patriotiques envisagées.

Nota : En 1913, elle était forte de 36 musiciens, 20 disparaissent dans la tourmente, quelques uns sont morts au champ d'honneur, la plupart des autres ont quitté Giromagny pour leur situation, après la guerre.

Enfin après six années de silence, on peut réentendre les airs martiaux de la Fanfare, lors de la retraite aux flambeaux du 13 Juillet.

Le 14, le réveil est sonné par les clairons de la gymnastique et les Cors de Chasse de la musique. Les deux sociétés assistent à un service religieux en mémoire des 165 morts de la guerre.

Le 11 Novembre 1920, pour la 1ère fois en France a lieu une cérémonie commémorative de l'armistice de 1918.

A Giromagny le programme est le suivant :

- 7 h            Réveil en Fanfare
- 10 h 30      Cortège - puis service religieux
- 14 h 30      Concert public par la musique
- 20 h           Bal gratuit

Grâce à la volonté, au dévouement de son chef M. VI-

RON, la société retrouve en quelques années la vitalité qu'elle avait avant 1914.

En 1923, M. F. PORTIA, Industriel devient président actif en remplacement de M. P. WARNOD.

Le 25 Juillet 1926 nous voyons la société participer au Festival de Thann. En plus de deux galas annuels, elle agrmente les dimanches d'Eté et d'Automne avec de nombreux concerts publics sur la place de l'Hôtel de Ville.

Cette période de l'après-guerre est encore vivante dans la mémoire de nombreuses personnes.

Les années passent, et au cours de l'assemblée générale du 17 Avril 1930, M. Jules VIRON, en raison de son âge et de sa vue qui faiblit, donne sa démission (Il avait rappelés-le reconstitué la Fanfare en 1893 et dirigé cette phalange pendant 37 ans, ce qui est un véritable record).

Donc à cette assemblée, où 29 inscrits sur 31 sont présents, M. Joseph GLANGINE, 1<sup>er</sup> clarinette, sous-chef de l'harmonie, est nommé Directeur. M. LARDIER, Maire de Giromagny, devient Président actif, en remplacement de M. PORTIA.

Le dimanche 20 Avril, à l'occasion du concert public de printemps, M. VIRON reçoit des mains du trésorier Eugène JEANPIERRE un magnifique «bronze» offert par les musiciens reconnaissants. Le nouveau chef M. J. GLANGINE prononce une touchante allocution.

Nota : M. GLANGINE né à Lepuix en 1880, était musicien depuis 1894, ses instruments de prédilection étaient le saxophone et la clarinette, il jouait aussi du piston. Il était sous-chef depuis de nombreuses années.

Le 3 Juillet, le Comité nomme M. VIRON : Président d'honneur de la société.

L'année 1931 est marquée par la fête du cinquantenaire de l'Ecole laïque, célébrée à Giromagny le samedi 20 Juin aux Ecoles de garçons et filles avec la participation de l'harmonie municipale.

Ajoutons qu'au cours de l'assemblée générale de Janvier M. Emile PERROD, clarinettiste avait été nommé sous-chef.

Le jour de la fête de la Pentecôte, la Fanfare se rend au concours de Courbevoie (dans la région parisienne). Nous n'avons pas eu le loisir de retrouver le compte-rendu de cette journée.

L'excursion annuelle a lieu le 9 Août à Vesoul, où l'Harmonie Vésulienne organise un festival. Notre musique peut donc quelques jours plus tard accrocher une médaille de plus à sa bannière.

Malheureusement, la crise qui sévit depuis quelques années, et à Giromagny dans l'industrie textile en particulier, a une grave répercussion sur la vitalité de la société, surtout à partir de 1933, où plusieurs musiciens doivent quitter la localité, pour chercher une nouvelle situation.

En 1935, la situation est telle que la Fanfare ne peut assister aux solennités de la Fête-Dieu et du 14 Juillet. Elle a cessé de fonctionner dès Juin. Seize mois plus tard, le 20 Septembre 1936, à l'instigation du Président, le Député Maire M. LARDIER, un nouveau comité est formé afin de préparer la reprise des répétitions.

16 musiciens seulement répondent à l'appel. Le chef M. GLANGINE n'a pas perdu son temps, il a créé une nouvelle classe de solfège qui compte déjà 12 élèves. La société pourra néanmoins participer au défilé du 11 Novembre. L'année 1938 est marquée par un léger regain d'activité, les deux concerts annuels réapparaissent, pas pour longtemps, puisque le 1er Septembre 1939, le nouveau conflit avec l'Allemagne va faire sombrer la société dans l'oubli pendant plusieurs années.

Dès Juin 1940, l'Harmonie a dû céder à l'armée une partie de ses vieux instruments en cuivre.

Pendant cette malheureuse guerre, le Chef qui détient les comptes de la société, envoie à plusieurs reprises des dons aux musiciens prisonniers.

## LE RENOUVEAU

Le 1er Décembre 1945, la Musique municipale, ou du moins ce qu'il en reste, assiste à Giromagny au service religieux célébré à la mémoire d'un de ses musiciens M. Emile BRUNOT mort en déportation. M. Alfred HARTMANN (gendre de l'ancien chef M. VIRON), nommé Maire de Giromagny après la libération, devient Président actif de la société musicale.

La première sortie de l'après-guerre a lieu le 25 Septembre 1946 à Saint-Amarin.

Pour éviter le dépérissement complet de la société, il faut s'atteler d'urgence à la tâche (achats d'instruments, recrutement d'élèves, etc ...). Cette lourde responsabilité incombera au chef et au comité qui dans sa réunion du 12 Janvier 1948 nomme M. Jean BOIGEOL, le nouveau Maire de Giromagny, Président de l'Harmonie. M. HARTMANN devient Président d'honneur.

Un concert bal annuel réapparaît au programme des activités et permettra de renflouer la caisse de la société.

Enfin le 25 Juillet 1948, l'Harmonie qui a peu à peu pansé ses plaies est à même d'affronter les épreuves du concours d'EPINAL, où elle s'inscrit en 3ème Division 3ème section.

Elle revient avec une distinction supplémentaire qui si modeste soit-elle, n'en est pas moins méritoire. C'est d'ailleurs le dernier concours auquel elle a participé jusqu'à ce jour.

# LES TITULAIRES APRES LA GUERRE

## En 1949

PETITE CLARINETTE	PIOT Albert
GRANDE CLARINETTE	DEMENUS M. GIRARDEY - VAUCHEZ B. VAUCHEZ P.
SAXOPHONES	GRAF M. - POIX L. - CHASSIGNET - NAE- GELEN A. - TRAVERS J.
PISTONS	OSTRE L. - GALMICHE R. - BRUNOT M. HELY J. - ERONI - CAYOT S. - PIOT M. PETITJEAN César
BUGLES	CORTINOVIS - GRAF P. - CHIPEAUX L.
ALTOS	HELY Jean - HOSATTE A. - BREDEMES- TRE E. - FRELIN G.
BARYTONS	HOSATTE E. - LAMBLIN B.
BASSES	PHEULPIN L. - BRUEZ P.
CONTREBASSES	PHEULPIN H.
TROMBONES	PREVOT M. - PELTIER M.
BATTERIE	SCHNEIDER E. - FRECHIN C.
PORTE-DRAPEAU	SIMON

## En 1960

CLARINETTES	HELY M. - DIDIER-LAURENT - GABLE CASTALAN F. - FARGEOT N. - CHAPPUIS
SAXOPHONES	CHASSIGNET P. - MOUGENOT - COLLE HELY J. - TRAVERS J. - SINGER L. - CHAPPUIS - BRUEZ
TROMPETTES	PIOT M. - PETITJEAN C.
BUGLE	CANAL
ALTOS	CAYOT S. - LIEBELIN F.
BARYTON	BRUEZ P.
COR	KOKOT
BASSES	PHEULPIN L. - VALETTE
CONTREBASSE	CHASSIGNET J.
TROMBONES A COULISSE	TROMMENSCHLAGER R. - ZWISLER J.L.
BATTERIE - FANFARE	SCHNEIDER E. - CASTALAN D. - FRE- CHIN C. - CHAMPION - BELLET - CHAM- PION J. - FARGEOT M. - HELLE - BOHN - SCHWALM - HAZEMANN - BRUEZ - GINDRE
PORTE DRAPEAU	SIMON

En 1966

CLARINETTES  
TROMPETTES  
SAXOPHONES  
BUGLE  
ALTO  
BARYTONS  
BASSE  
CONTREBASSE  
TROMBONE A COULISSE  
BATTERIE  
PORTE DRAPEAU

HELY M. - FARGEOT N. - CASTALAN F.  
PIOT M. - PETITJEAN C  
SINGER L.  
CORTINOVIS R.  
HELLE M.  
BRUEZ P. - LIEBELIN F. - HELBERT B.  
PHEULPIN L.  
SCHNEIDER E.  
TROMMENSCHLAGER R.  
CASTALAN D.  
SIMON

En 1971

FLUTE  
CLARINETTES

TROMPETTES

BUGLES  
SAXOPHONES

COR  
BARYTONS  
BASSES

CONTREBASSE  
TROMBONE A COULISSE  
BATTERIE  
PORTE DRAPEAU

JUNCKER C.  
HELY M. - CLEMENT N. - CLAUDEL E. -  
TISSERANT G. - CASTALAN F. - TOUR-  
NIER M.P. - COLIN M.  
PIOT M. - PETITJEAN C. - GRIENNEN-  
BERGER L. - MUNSCH J. - THEVENOT M.  
CORTINOVIS R. - DESDAMES M.  
BORGO N. - LITTOT D. - DIDIER M. -  
LIEBELIN J.M.  
HELLE M.  
BRUEZ P. - HELBERT B.  
PHEULPIN L. - GRISOT M. - GRISOT F. -  
GRISOT  
LIEBELIN F.  
PERROS M.  
CASTALAN D. - LIEBELIN C.  
GINDRE

En 1976

CLARINETTES

SAXOPHONES

TROMPETTES

BUGLES  
COR  
BARYTONS  
TROMBONES A COULISSE  
BASSES  
CONTREBASSE  
BATTERIE  
PORTE DRAPEAU

HELY M. - CLEMENT N. - CASTALAN F. -  
TOURNIER V. - TISSERANT G. - CLAU-  
DEL E. - PERROS C. - WEISS D. - CLAU-  
DE P. - PETITJEAN M.  
DIDIER M. - BORGO L. - CONRAD F. -  
HELY P. - KOLB C. - LIEBELIN J.M. -  
PARISOT - RICARD  
PIOT M. - DESDAMES M. - GREVILLOT-  
VAILLANT M. - MUNSCH J.  
CORTINOVIS R. - WIMMER M. - PERREZ  
HELLE M.  
BRUEZ P. - MARSOT G. - GREVILLOT  
LIEBELIN F. - PERROS M.  
RATTIER P. - PHEULPIN L.  
HELBERT B.  
CASTALAN D. - LIEBELIN C.  
M. FARGEOT

Le mardi 23 Août 1949, elle est présente aux obsèques de son ancien Directeur M. VIRON décédé à l'âge de 83 ans.

Deux années plus tard, lors de la retraite aux flambeaux du 13 Juillet 1951, le chef M. Joseph GLANGINE est surpris par un malaise en plein défilé. Il décède le 23 Juillet, et le surlendemain la Fanfare endeuillée le conduit à sa dernière demeure.

Au cours de l'assemblée générale du 24 Octobre 1951, réunie sous la présidence de M. Jean BOIGEOL, la société nomme officiellement M. Maurice DEMENUS Directeur de l'Harmonie, et M. Louis OSTRE sous-Chef. M. DEMENUS, jeune clarinettiste possédant une excellente formation musicale, ne fit que passer, puisque pour les exigences de son travail, il doit quitter Giromagny l'année suivante et démissionne de ses fonctions. Il avait mis sur pied un nouveau cours de solfège. A son retour dans sa ville natale il prit la direction de la chorale paroissiale et plus tard en fondera également une au centre culturel. Ces deux sociétés sont actuellement en plein essor.

En Septembre 1952, M. DEMENUS est donc remplacé par M. Emile PERROD, l'ancien sous-chef d'avant-guerre, qui avait quitté la société plusieurs années

Le 5 Avril 1953, 15 jeunes élèves qui suivent assiduellement les cours de solfège sont mis sur les rangs. Les vieilles tenues d'avant-guerre sont remplacées progressivement par un uniforme plus moderne. L'effectif de l'Harmonie oscille autour de 30-32 membres en 1954, mais la classe de solfège ne compte plus que 3 élèves.

En 1955, la Musique municipale participe à la fête de la distribution des prix des Ecoles publiques, et donne un concert le 14 Juillet, malgré le peu d'empressement des musiciens aux répétitions.

L'année suivante le chef PERROD, lassé du peu d'assiduité des membres de l'Harmonie, menace de démissionner.

Le Président lui demande d'assurer au moins le service du 11 Novembre. Il est décidé qu'il n'y aura plus de répétitions pendant l'hiver. Enfin en Décembre 1957 M. PERROD se démet officiellement de ses fonctions, pour raisons de santé et ajoute qu'il pourra être remplacé par M. IZING, ancien tambour major au 35ème R.I. à Belfort, en retraite depuis quelques mois à Auxelles-Haut.

M. IZING accepte la place proposée et suggère de créer des cours gratuits de solfège dans les Ecoles (cours complémentaire de garçons). Cet essai fut sans suite et la classe de solfège sera transférée à l'Hôtel de Ville dans l'ancienne salle de justice de Paix, qui servira désormais également de salle de répétitions à l'Harmonie.

Ce nouveau chef dote la musique municipale d'une batterie fanfare qui comptera jusqu'à 12 exécutants recrutés au sein d'autres sociétés ou formés par lui.

Cependant il est vite déçu de ne pas trouver à Giromagny la situation qu'il espérait avoir.

L'année 1961 est marquée par une magnifique sortie de deux jours à BEAUNE (en Côte d'Or) avec la participation de 40 musiciens batterie fanfare comprise.

Cependant l'absentéisme aux répétitions recommence en hiver. L'année suivante le chef a la douleur de perdre son épouse. Il quitte Giromagny en Septembre 1964 pour reprendre une place de tambour major dans une grande société musicale du nord de la France.

M. J. BOIGEOL le Président lui trouve un remplaçant en la présence de M. Maurice JOVENE, ancien musicien professionnel, devenu chef de musique d'une petite ville du Doubs, puis trompettiste à la Lyre Belfortaine.

M. JOVENE, ami de M. CIAPOLINO, Directeur de la Lyre Belfortaine et du Conservatoire s'attachera à ouvrir ce conservatoire aux élèves de l'école de solfège qu'il reconstitue

à Giromagny. Il ne parvient cependant pas à s'imposer au sein de l'Harmonie, et désabusé donne sa démission et dissout la société en Octobre 1965 (nous nous souvenons parfaitement de cette séance mémorable).

C'est à M. Jean BOIGEOL qu'il incombe une fois de plus le soin de trouver un autre chef.

Nota : Mr. BOIGEOL, tout au long de son mandat de Président s'est dévoué sans compter pour sa chère société. A chaque déplacement de quelque importance, elle pouvait compter sur le car de ses usines, qu'il mettait gracieusement à sa disposition. En 25 ans il a vu passer 6 chefs de musique. Nous avons gardé de lui le souvenir d'un homme affable.



1966 : Les Vétérans L. SINGER et E. SCHNEIDER

## AUJOURD'HUI

Donc quelques mois après le départ de M. JOVENE le Président demanda à M. Jean HELY (saxophoniste alto) à l'Harmonie, de bien vouloir prendre la direction de la société. Celui-ci accepta. Il dirigea la Fanfare reconstituée pour la 1ère fois le 1er Janvier 1966, lors de l'aubade donnée traditionnellement au Maire de Giromagny.

Au départ de M. JOVENE, il restait 12 musiciens et une dizaine d'élèves de l'Ecole de solfège.

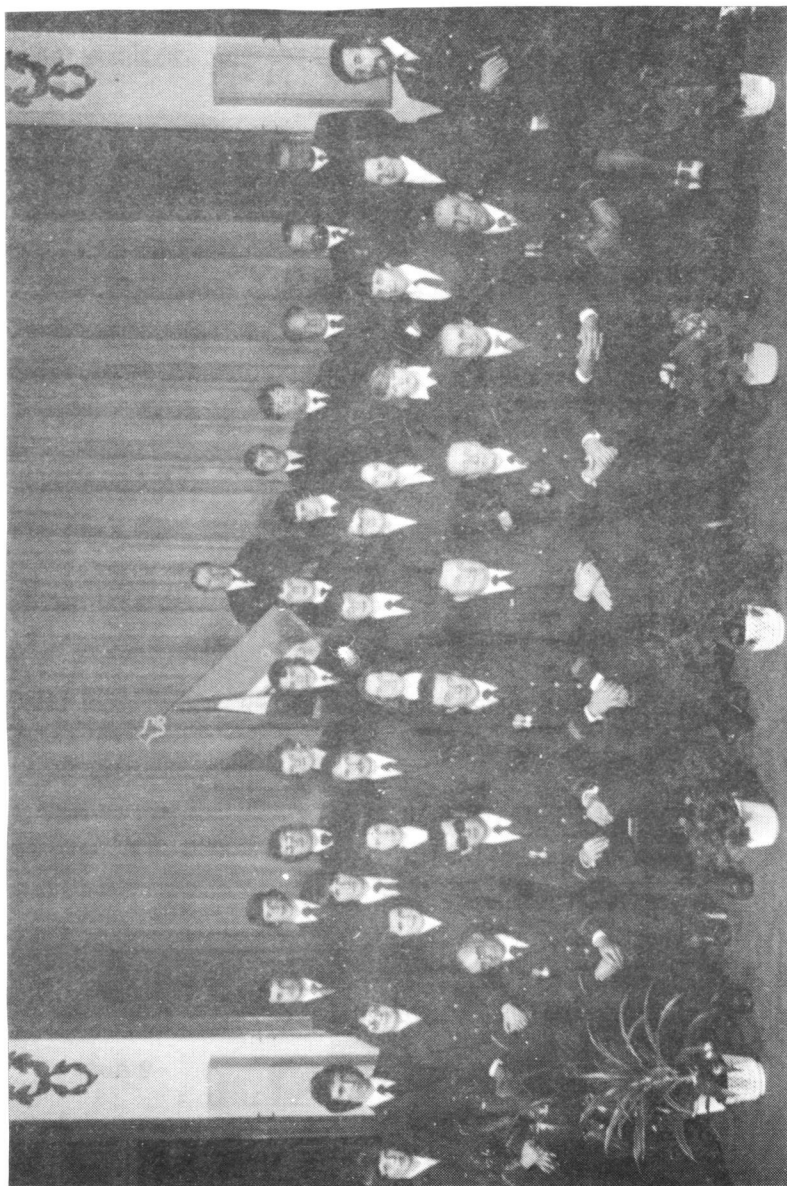
Ce petit noyau se verra renforcé par quelques éléments nouveaux et s'efforcera d'assister régulièrement à la répétition hebdomadaire, malgré les impératifs et inconvénients de la vie actuelle (travail d'équipes entre autre).

Si bien qu'en 1968 l'Harmonie municipale, forte de 25 membres est à même le 2 Mai de donner un premier gala annuel. A signaler que la batterie fanfare avait disparu dans la tourmente et ne sera jamais reconstituée.

Ajoutons également, que sur l'initiative du chef J. HELY depuis 1967, plusieurs exécutants de l'Harmonie Alsthom renfor-



12 Juillet 1971 : à SCHWABMUNCHEN



Gala de l'Harmonie Municipale — Mai 77 — avec le Maire Jean SINGER

## FESTIVALS ET CONCOURS

- |   |                  |
|---|------------------|
| 1 – <u>FESTIVAL DE BELFORT</u>                          | 20 Août 1876     |
| Chef : Mr DUPONT  |                  |
| 2 – <u>CONCOURS DE CHAUMONT</u>                         | 30 Juillet 1882  |
| Chef : Mr COURTES                                       |                  |
| 3 – <u>CONCOURS DE BESANÇON</u>                         | 17-18 Août 1884  |
| Chef : Mr COURTES                                       |                  |
| 4 – <u>CONCOURS DE VESOUL</u>                           | 14 Juin 1885     |
| Chef : Mr COURTES                                       |                  |
| 5 – <u>CONCOURS DE DIJON</u>                            | 29 Mai 1886      |
| Chef : Mr COURTES                                       |                  |
| 6 – <u>CONCOURS DE BELFORT</u>                          | 3 et 4 Juin 1888 |
| Chef : Mr JEANNENOT                                     |                  |
| 7 – <u>FESTIVAL DE DELLE</u>                            | Avril 1894       |
| Chef : Mr VIRON   |                  |
| 8 – <u>CONCOURS DE BELFORT</u>                          | 17 Août 1908     |
| Chef : Mr VIRON   |                  |
| 9 – <u>CONCOURS INTERNATIONAL</u><br><u>DE LAUSANNE</u> | 13-14 Juin 1911  |
| Chef : Mr VIRON   |                  |
| 10 – <u>CONCOURS DE COURBEVOIE</u>                      | Juin 1931        |
| Chef : Mr GLANGINE                                      |                  |
| 11 – <u>CONCOURS DE VESOUL</u>                          | 9 Août 1931      |
| Chef : Mr GLANGINE                                      |                  |
| 12 – <u>CONCOURS D'EPINAL</u>                           | 25 Juillet 1948  |
| Chef : Mr GLANGINE                                      |                  |
| 13 – <u>FESTIVAL DE BEAUCOURT</u>                       | Juin 1976        |
| Chef : Mr HELY  |                  |

cèrent les rangs de notre société, en attendant que les élèves de la classe de solfège qui avaient pris un essor qui faisait bien augurer pour l'avenir, assurent la relève des vétérans dont certains (M. L. SINGER et M. E. SCHNEIDER) comptaient 60 années de présence dans une société musicale.

En 1972, Monsieur Jean SINGER, Maire de Giromagny devient Président actif, tandis que M. BOIGEOL est nommé Président d'Honneur.

A son tour M. SINGER a su montrer sa sympathie et sa fidélité à la société ; d'abord en demandant au Conseil Municipal d'augmenter considérablement les crédits annuels qu'il alloue à la société pour l'achat d'instruments et tenues, puis en proposant d'étendre le recrutement d'élèves musiciens aux villages voisins, et enfin par sa présence ainsi que celle de Madame SINGER à chaque manifestation où l'Harmonie se produit.

Cette même année 1972 est rétablie la tradition du 2ème gala annuel d'Automne ; à cette date la société aligne 26 musiciens, chiffre porté à 42 les années suivantes, puis à 34 actuellement (1977).

Nous n'oublierons pas de mentionner les deux magnifiques promenades annuelles effectuées à SCHWABMUNCHEN en 1972 et 1975, dans le cadre du jumelage de cette ville de Bavière avec Giromagny.

L'année 1976 verra l'Harmonie participer au festival de BEAUCOURT, cette «vieille Dame» qui se porte bien malgré son âge (102 ans) aurait dû fêter son centenaire cette même année 1976. Cette fête commémorative n'est, nous l'espérons, que partie remise.

Puisse encore pendant de très nombreuses années cette doyenne des sociétés musicales de Giromagny et des environs faire retentir nos rues de ses accents joyeux et entraînants.

F. LIEBELIN

Oct. 1978



Juillet 78 — A « Giromagny-les-Brimbelles » sous un uniforme de fantaisie